

4 RÉGION

TRAVAIL L'association Femmes PME voit le jour en Suisse romande. A son comité, deux Neuchâteloises très actives dans leur entreprise familiale.

Elles veulent faire reconnaître un travail réalisé dans l'ombre

FRANÇOISE KUENZI

En Suisse, quelque 64 000 entreprises familiales sont cogérées par des conjointes. Des femmes qui, le plus souvent, ne comptent pas leurs heures et effectuent des tâches indispensables de gestion – facturation, comptabilité, ressources humaines ou marketing. Mais lorsqu'on leur demande la nature de leur travail, elles ne peuvent souvent que dire: «*Faide mon mari à son travail*» ou «*Je m'occupe du secrétariat*».

Pour mieux faire connaître – et reconnaître – le travail de ces dizaines de milliers d'épouses ou de partenaires, l'association Femmes PME Suisse romande vient de voir le jour. A son comité, deux Neuchâteloises: Miriam Rossier-Falchini et Claudia Grivel.

Toutes deux voient leur travail comme parfaitement complémentaire à celui, certes plus technique, de leur mari: la première est active à la carrosserie des Draizes, à Neuchâtel, la seconde chez Olivier Grivel, installations solaires, sanitaires et chauffages, à Bevaix. Des PME qui emploient entre quatre et huit personnes. A elles deux, ces bosseuses totalisent plus de 30 ans d'expérience dans une entreprise familiale!

Une masse de travail

«*Pour tout ce qui est de l'aspect comptable et des relations avec la banque, mon mari n'y connaît pas grand-chose*», relève d'ailleurs Claudia Grivel. Pour qui s'engage au sein de la nouvelle association représentée, certes, une charge de travail supplémentaire, mais doit permettre de susciter chez d'autres femmes actives dans des PME une prise de conscience: «*Nous devons valoriser nos compétences et faire reconnaître toute cette masse de travail que*



Miriam Rossier-Falchini pose avec Claudia Grivel à la carrosserie des Draizes, à Neuchâtel, où elle travaille. Elles veulent permettre aux femmes actives dans les PME d'échanger leurs expériences. LUCAS VUITTEL

nous effectuons au quotidien», ajoute-t-elle. Décrocher le brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME (lire encadré) peut être un moyen. Faire partie de la nouvelle association également. «*Mais nous ne sommes pas une association de féministes*», insiste Miriam Rossier-Falchini.

Il y a des risques

«*Nous souhaitons surtout promouvoir le réseautage, les échanges, et sensibiliser les femmes actives à certains risques. Par exemple, en cas de divorce, elles peuvent se re-*

trouver sans travail et peut-être sans diplôme à faire valoir, ou alors un seul CFC qui ne correspond pas du tout aux capacités de gestionnaires qu'elles ont acquises dans l'entreprise familiale.» Sans parler de l'importance de cotiser aux assurances sociales ou de toucher un salaire. «*J'ai travaillé sans salaire durant plusieurs années*», se souvient Miriam Rossier-Falchini. Autre risque: ne pas séparer vie privée et vie professionnelle peut mener à l'épuisement ou à des conflits dans le couple. «*Le bébé au bureau avec les couches et les bi-*

UN BREVET FÉDÉRAL

Depuis novembre, Claudia Grivel peut mettre un titre à son activité professionnelle, puisqu'elle est la première Neuchâteloise à avoir décroché le brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par validation des acquis. Ce nouveau brevet a pu voir le jour grâce à une autre Neuchâteloise très engagée dans la formation et la promotion des carrières féminines, la Vallonnaise Diane Reinhard. Il a fallu près de deux ans à Claudia Grivel pour le décrocher en compagnie des dix premières lauréates. «*Même nos conjoints n'avaient souvent pas pris conscience de la multitude et de l'importance de nos tâches*», relève-t-elle. ◉

berons, on a toutes connu ça en tant qu'indépendantes.»

Echanges d'expériences, conseils, conférences: l'association Femmes PME Suisse romande – qui a déjà son pendant en Suisse alémanique, sous l'égide de l'Union suisse des arts et métiers (Usam) – poursuit tous ces objectifs (une première manifestation aura d'ailleurs lieu le 23 avril à Neuchâtel). Elle est ouverte à toutes les femmes actives dans l'entreprise familiale, mais aussi indépendantes ou cadres dans des PME. Les hommes peuvent y adhérer, mais en tant que membres sympathisants seulement. Un événement inaugural aura lieu cet automne à Lausanne. Et l'association présentera ses activités lors du prochain Salon neuchâtelois de l'immobilier, qui se déroulera du 15 au 19 avril. ◉

INFO

Café-rencontre: «Travailler avec son conjoint, duo ou duel?», jeudi 23 avril à 17h, locaux de l'Unam (CNCI), Serre 4, Neuchâtel.
Inscriptions souhaitées: miriam.rossier@femmespme.ch
Renseignements www.femmespme.ch